



HAL
open science

Pierre Villard (26 juillet 1958 – 25 janvier 2023)

Philippe Abrahami, Catherine Breniquet, Brigitte Lion, Cécile Michel,
Virginie Muller

► To cite this version:

Philippe Abrahami, Catherine Breniquet, Brigitte Lion, Cécile Michel, Virginie Muller. Pierre Villard (26 juillet 1958 – 25 janvier 2023). 2023. halshs-04253560

HAL Id: halshs-04253560

<https://shs.hal.science/halshs-04253560>

Submitted on 22 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre Villard (26 juillet 1958 – 25 janvier 2023)

par [Philippe Abrahamsi, Catherine Breniquet, Brigitte Lion, Cécile Michel et al.](#) · Publié 3 mars 2023 · Mis à jour 3 mars 2023

Pierre Villard était Professeur d'Histoire ancienne à l'Université Clermont-Auvergne et rattaché au laboratoire Archéorient – UMR 5133. Il est décédé brutalement chez lui, à Riom, le 25 janvier 2023. Pierre était notre collègue dans le petit monde de l'histoire et de l'archéologie du Proche-Orient ancien.



Pierre en 1995 © C. Michel

Originaire de Saint-Étienne, où il fit ses études secondaires, Pierre fut admis à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud en 1978 et à l'agrégation d'histoire en 1981. Étudiant brillant, il rejoignit l'équipe de déchiffrement des Archives Royales de Mari alors dirigée par Jean-Marie Durand. Il en devint un collaborateur permanent, apprécié pour la qualité de son travail et la finesse de ses analyses, et aussi pour son humeur égale et sa curiosité toujours en éveil. Il contribua, en 1984, au volume XXIII des Archives Royales de Mari en publiant et analysant des textes administratifs traitant de différents produits, métaux, bétail et céréales. Classant par ordre chronologique de multiples billets d'entrées et de sorties de biens, il parvint à reconstituer avec précision l'itinéraire qui mena le roi de Mari, ainsi qu'une partie de sa cour, jusqu'à Ougarit. Il consacra ensuite un article majeur au voyage de Zimrī-Lîm vers ces régions occidentales (1986). La démarche qui permettait de passer de documents administratifs arides à une étude politique et diplomatique était tout à fait novatrice !

Les membres de « l'équipe de Mari » se spécialisaient aussi sur d'autres domaines, ce qui permettait à ce groupe de couvrir un large champ chronologique et géographique. De retour de Lattaquié en Syrie, où il avait passé deux ans comme coopérant, il soutint en juin 1986 sa thèse de doctorat, préparée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Paul Garelli, spécialiste du monde assyrien. Le mémoire, intitulé *L'esprit de cour et le style des courtisans dans l'Assyrie des Sargonides*, examinait les relations entre les rois assyriens et leurs courtisans, en particulier les magiciens et les astrologues, depuis le règne de Sargon II (721-705 av. J.-C.) jusqu'à celui d'Assurbanipal (668-627 av. J.-C.). Pierre conserva pendant toute sa carrière une prédilection pour l'époque néo-assyrienne et devint une autorité reconnue dans ce domaine, tout en continuant à mener des études sur Mari.

En 1988, Pierre fut élu Maître de Conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il enseigna pendant douze ans l'histoire ancienne classique, celle du Proche-Orient, la langue akkadienne et l'écriture cunéiforme.

À partir du début de l'année 1990 il assura, avec Francis Joannès, le secrétariat de rédaction de la revue *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires* ([NABU](#)), puis en intégra le comité de rédaction en 1998. Rattaché à l'équipe *Histoire et archéologie du Proche-Orient Cunéiforme* (HAROC), dans le laboratoire ArScAn, qui venait de s'installer à Nanterre, Pierre y contribua, à l'automne 1997, à l'organisation du colloque *Enfance et éducation dans le Proche-Orient ancien*, publié dans la revue *Ktèma*. Pendant ces années à Paris et Nanterre, Pierre rédigea une monographie sur les administrateurs de l'époque de Yasmah-Addu (2002), et participa à différents projets collectifs au sein desquels il assura la partie néo-assyrienne, comme dans les deux ouvrages coordonnés par Fr. Joannès, *Rendre la justice en Mésopotamie* (2000) où il publia plus d'une vingtaine de procès et documents judiciaires, et le *Dictionnaire de la Civilisation Mésopotamienne* (2001) pour lequel il rédigea 54 notices.

En janvier 2000, Pierre Villard soutint son Habilitation à Diriger les Recherches à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec un mémoire dont le titre, *De Mari à Ninive*, soulignait bien les deux pôles de ses recherches ; Dominique Charpin en était le garant. En juin de cette même année, il fut élu Professeur d'Histoire ancienne à l'Université Blaise-Pascal (Clermont II) de Clermont-Ferrand, devenue Université Clermont-Auvergne, introduisant l'histoire de l'Orient ancien dans l'établissement, après qu'Olivier Rouault y eut développé, de 1997 à 1999, l'archéologie du Proche-Orient ancien au département d'Histoire de l'art.

Élu au Département d'Histoire, Pierre intervenait à tous les niveaux de la licence et du master. Il proposait des cours axés sur l'acquisition et l'analyse des sources. Il enseignait diverses facettes de l'histoire de l'Antiquité classique dans le cadre des questions au concours de l'Agrégation, et y fonda un enseignement de l'akkadien. Il a su transmettre aux étudiants sa passion pour l'histoire de l'Orient ancien. Il consacra aussi une part substantielle de son enseignement à l'histoire de l'Assyrie. Une licence Accès Santé « Histoire – Lettres – Philosophie » le conduisit à préparer une synthèse inédite sur la médecine mésopotamienne. À la faveur du renouvellement des enseignements de la licence d'Histoire, où Pierre intervenait davantage, ces dix dernières années furent marquées par le regain d'intérêt des étudiants pour le Proche-Orient ancien engageant plusieurs d'entre eux dans la voie de l'assyriologie.

Pierre encadrait des travaux de master qui portaient sur l'époque néo-assyrienne, l'une de ses grandes passions, dans une approche pluridisciplinaire incluant en priorité les textes mais ne dédaignant pas faire aussi appel à l'archéologie et à l'iconographie. Les sujets proposés, d'une grande variété, abordaient notamment des thématiques politico-religieuses telles que le rapport des derniers rois néo-assyriens avec la déesse Ishtar d'Arbèles, le culte du dieu Lune, la ville de Harran ou encore les relations entre l'Égypte et l'empire néo-assyrien. Au sein du laboratoire Archéorient, il a également dirigé une thèse sur *Les activités féminines en Mésopotamie au Bronze Moyen et Récent* (Lyon 2017) ; deux autres, sur *Le harnachement et l'utilisation des équidés à l'époque de l'empire assyrien* et sur *Les influences égyptiennes en Assyrie*, sont en cours. Pierre répondait toujours présent à chaque sollicitation, que ce soit pour des soutenances de masters ou de thèses, siégeant aux jurys et venant souvent à Lyon, Paris et Lille pour les présider. Ses interventions étaient toujours pleines d'intérêt, lumineuses et positives pour les candidats, reflétant son érudition dans les multiples thématiques de recherche qu'il avait déployées. Il a ainsi siégé comme membre de jury de thèses concernant la médecine (*Les symptômes mentaux en Mésopotamie ancienne*, Lille 2018 ; *Les maladies gastro-intestinales*

dans les incantations thérapeutiques mésopotamiennes, Lyon 2022), l'histoire militaire (*L'armée en Babylonie du VI^e au IV^e s. av. n.è.*, Paris 2018), la faune (*Les canidés en Mésopotamie*, Lyon 2021), le droit et la justice (*Le droit pénal dans la première moitié du II^e millénaire av. n.è.*, Lille 2021), l'iconographie (*Les bas-reliefs rupestres du Kurdistan (Irak) III^e millénaire av. J.-C. – III^e ap. J.-C.*, Lyon 2019) et plus généralement la période néo-assyrienne (*Essai d'analyse structuraliste des palais assyriens*, Clermont-Ferrand 2012 ; *Les bijoux à l'époque néo-assyrienne*, Lyon 2019 ; *Aspects d'une géographie historique des Araméens et des Chaldéens en Babylonie*, Paris 2019).

En plus de ses enseignements à l'université de Clermont-Auvergne, Pierre intervenait à l'université Lumière Lyon 2. En 2012, les étudiants de Master ont ainsi pu l'entendre poser la question « Qu'est-ce qu'un prêtre en Mésopotamie ancienne ? », et y répondre, lors du séminaire sur l'actualité des méthodes et des terrains au Proche-Orient ancien organisé par le laboratoire Archéorient. Ils ont également pu l'écouter l'année suivante, lors du séminaire de Pierre-Louis Gatier (HiSoMA) sur les clergés antiques, où il a présenté « Le clergé mésopotamien ». Depuis 2017, il intervenait de manière régulière au sein du DU2A ([Diplôme Universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient](#)). Pierre a ainsi fait profiter les étudiants de sa grande expertise lors du cours d'histoire portant sur la période néo-assyrienne, et lors de sa lecture de lettres de Mari pour le cours d'akkadien. Il est aussi intervenu sur des domaines plus éloignés de sa spécialité, comme les relations entre les Hittites et le Mittani, ou la Babylonie à l'époque achéménide : témoignages de sa curiosité et de son ouverture d'esprit.

En parallèle à ses activités d'enseignant, Pierre a contribué à animer la vie du laboratoire Archéorient. Il communiquait régulièrement sur des sujets variés, tels que « Les cérémonies triomphales en Assyrie » et « Le renseignement militaire dans l'empire néo-assyrien » lors des rencontres d'Histoire militaire du Proche-Orient ancien, organisées par Philippe Abrahams, Laura Battini et Catherine Wolf en 2006 et 2013 ; ou en 2016 lors du workshop de Laura Battini, *Quoi de neuf ? Les aménagements au Proche-Orient ancien (IV^e-I^{er} millénaires av. J.-C.)*. Il a aussi organisé des événements, souvent en collaboration avec Laura Battini, comme le colloque international *Médecine et médecins au Proche-Orient ancien*, tenu à Lyon en novembre 2002 (publié en 2006), ou la table ronde pour le projet CHAM-Corpus historique d'Architecture mésopotamienne en octobre 2007. Très investi dans la mise en place d'un colloque portant sur *Guerre et émotions*, avec une jeune docteure, Patricia Bou Perez, il n'en vit pas l'aboutissement. Ce projet sera finalisé en sa mémoire et les actes à publier lui seront dédiés.

Tout en s'inscrivant dans les projets développés à Clermont-Ferrand et à Lyon, Pierre gardait des contacts avec ses collègues d'ArScAn, participant à un colloque sur les suidés (publié en 2006) et aux journées d'études sur l'histoire des femmes (publiées en 2009). Reconnu internationalement, il a participé à plusieurs *Rencontres Assyriologiques Internationales* à Paris, Prague et Venise, et a largement collaboré aux volumes *Prosopography of the Neo-Assyrian Empire*, dans le cadre du projet néo-assyrien de l'Université d'Helsinki. Ses derniers articles, dans un recueil de mélanges pour notre collègue Francis Joannès et dans la réédition américaine du volume sur la justice, sont sous presse.



Pierre en 2005, lors du colloque sur les suidés © C. Michel

Pierre était d'une très grande générosité, toujours prêt à aider et partager. C'est ainsi qu'il proposait ses notes d'un ouvrage publié dans une langue qui n'était pas le français ou l'anglais, ou encore ses cours, si bien construits et complets. Il lui arrivait aussi de donner des cours privés à des étudiants qui en avaient besoin. Il a ainsi permis à certains de se former en néo-assyrien à travers des cours personnalisés.

Avant tout historien et épigraphiste, Pierre n'hésitait pas à s'ouvrir à d'autres disciplines, notamment pour échanger avec ses collègues archéologues, enrichissant toujours le débat par la pertinence de ses remarques. Son ouverture d'esprit, sa vivacité intellectuelle permettaient d'avancer parfois dans des directions inattendues. Le solliciter était un plaisir car à la perspicacité de ses réponses s'ajoutait une bienveillance qui avait la magie de faire d'une collaboration professionnelle, aussi occasionnelle et impromptue fût-elle, un moment d'amitié.

Au-delà de ses remarquables qualités de chercheur, Pierre était d'une profonde humanité dans son rapport aux autres. Il savait garder la même simplicité, empreinte de la modestie qui sied aux grandes âmes.

Il est soudainement parti rejoindre ses proches, disparus, et ses complices de toujours, les scribes de Mésopotamie, comme lui grands lettrés, nous laissant orphelins de son savoir, de sa discrétion et de son immense gentillesse.

Références

Battini L. et Villard P. (éd.) 2006. *Médecine et médecins au Proche-Orient ancien. Actes du Colloque international organisé à Lyon les 8 et 9 novembre 2002, Maison de l'Orient et de la Méditerranée*, BAR International Series 1528, Oxford.

Villard P. 1986. Un roi de Mari à Ugarit, *Ugarit Forschungen* 18, p. 387-412.

Villard P. 1997. L'éducation d'Assurbanipal, *Ktéma. Civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques* 22, p. 135-149. [disponible sur Persée : https://www.persee.fr/doc/ktema_0221-5896_1997_num_22_1_2188]

Villard P. 2000. Les textes judiciaires néo-assyriens, in : F. Joannès (éd.), *Rendre la justice en Mésopotamie*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, p. 171-200.

Villard P. 2002. Les administrateurs de l'époque de Yasmah-Addu, in : J.-M. Durand et D. Charpin (éd.), *Mari, Ebla et les Hourrites, dix ans de travaux, deuxième partie. Actes du colloque international (Paris, mai 1993)*, Amurru, 2, Paris, ERC, p. 9-140.

Villard P. 2006. Le porc dans les sources néo-assyriennes, in : B. Lion et C. Michel (éd.), *De la domestication au tabou : le cas des suidés dans le Proche-Orient ancien*, Travaux de la Maison René-Ginouvès 1, Paris, De Boccard, p. 205-214.

Villard P. 2009. Les femmes et l'écrit à l'époque néo-assyrienne, in : F. Briquel-Chatonnet, S. Farès, B. Lion et C. Michel (éd.), *Femmes, cultures et sociétés dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité*, Topoi, Supplément 10, Lyon, p. 305-319. [disponible sur Persée : https://www.persee.fr/doc/topoi_1764-0733_2009_act_10_1_2670]

Les auteurs

Philippe Abrahami est professeur des universités en Histoire et archéologie du Proche-Orient ancien à l'Université de Lille, membre de l'UMR 8164 – HALMA.

Catherine Breniquet est professeure des universités en Histoire de l'art et archéologie antiques à l'Université Clermont-Auvergne.

Brigitte Lion est professeure des universités en Histoire du Proche-Orient ancien à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'UMR 7041 – ArScAn-HAROC.

Cécile Michel est directrice de recherche au CNRS, UMR 7041 – ArScAn-HAROC.

Virginie Muller est maître de conférences en Assyriologie à l'Université Lumière Lyon 2, membre de l'UMR 5133 – Archéorient.

Pour citer ce billet : Philippe Abrahami, Catherine Breniquet, Brigitte Lion, Cécile Michel, et Virginie Muller. Pierre Villard (26 juillet 1958 – 25 janvier 2023), *ArchéOrient – Le Blog*, 3 mars 2023. [En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/22309>